# CORÉIDES NOUVEAUX DU CONGO

PAR

#### le Dr H. SCHOUTEDEN

(Musée du Congo belge, Tervueren).

Je décris ici quelques types inédits de Coréides provenant du Congo belge, du Congo français et du Congo portugais, en y joignant l'indication de localités intéressantes de captures pour des espèces déjà décrites.

- 1. Cipia dilatata SIGN. : Lac Victoria et Congo belge.
- 2. Murtula nov. gen. (Mictaria).

Corps allongé, ressemblant un peu aux Cipia. Tête petite, à lobe médian proéminent au-devant des lobes latéraux; yeux petits. Pronotum déclive, à bords antéro-latéraux presque droits (à peine sinués) et garnis de petites dents mousses ou plutôt de petits tubercules lisses; les angles latéraux débordant un peu la corie. Écusson subéquilatéral; à la base un pli plus ou moins accentué (davantage chez le mâle que j'ai sous les yeux). Corie à angle apical aigu. bord apical légèrement ondulé. Membrane dépassant l'extrémité de l'abdomen; les nervures (au moins 12) avec quelques anastomoses. Antennes à 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> articles subégaux, 4<sup>e</sup> à peine plus petit, 3<sup>e</sup> nettement le plus court. Rostre atteignant la moitié du mésosternum, 2 subégal à 3, 4 nettement plus long. Mésosternum à sillon percurrent mais s'approfondissant vers l'avant, où les bords s'en relèvent en

lames lisses, entre la base des hanches antérieures. Métasternum assez relevé, à bords formant lames entre les hanches intermédiaires entre les hanches intermédiaires et postérieures, il se prolonge latéralement en une sorte de lame relevée, et en avant des hanches postérieures le bord se relève également légèrement. Hanches intermédiaires et postérieures assez largement séparées, ces dernières à peu près également séparées entre elles et du bord latéral de la poitrine. Fémurs antérieurs et intermédiaires avec distalement deux séries d'épines courtes, les extrêmes bien prononcées: tibias des mêmes pattes simples dans les deux sexes. Chez le mâle, les fémurs postérieurs sont courbés anguleusement vers le milieu, avec en dessus, à l'angle, une saillie obtuse; en dessous, à l'extrémité, des épines similaires à celles des autres pattes, mais plus fortes (à l'un des fémurs du type, ces épines sont mal développées, par anomalie), surtout une épine placée sur la tranche postérieure; les tibias postérieurs du mâle ne sont pas dilatés; en dessus, leur bord est un peu courbé, en dessous, il y a près de la base une dent nette; entre celle-ci et une saillie située peu après le milieu. une courbe nette, puis le tibia se retrécit graduellement jusqu'à l'apex, avec sur la tranche une série de petites dents dirigées vers la base. Chez la femelle, les fémurs postérieurs ont la même structure que les autres, mais à épines plus fortes; les tibias sont simples. Tarses à 1er article plus court que les deux derniers réunis. Trochanters du mâle offrant en arrière une saillie tuberculée mousse fort accentuée.

Chez le mâle, le ventre offre de chaque côté du disque du segment 3 une forte saillie en épine dirigée en dehors et en arrière; le bord latéral des segments est fort nettement denticulé, et à la base du 6° segment il y a un tubercule marginal fort net, dirigé en dehors et échancré au sommet. Chez la femelle, le bord latéral des segments est moins nettement denticulé, et il n'y a pas de saillie marginale au segment 6. Les stigmates sont elliptiques, dirigés obliquement d'avant en arrière, plus rapprochés du bord antérieur des segments que de leur bord externe.

Type: M. beniensis nov. spec.

#### M. beniensis nov. spec.

D'un noir brillant (tendant parfois au noir poix en dessous), la membrane d'un vert bleu métallique brillant, l'extrême apex des tibias et les tarses flaves, les ongles brun noir.

Pronotum comme corrodé, fortement ponctué-chagriné, à rides transversales; la zone antérieure (cicatricielle) n'offre toutefois que quelques petits tubercules. Écusson à ponctuation éparse. Élytres à ponctuation bien prononcée, mais non corrodées comme le pronotum. En dessous, pronotum ponctué-ridé, sauf une tache antéro-externe; mésosternum et

métasternum lisses, avec quelques fins granules, les acetabula ponctuées ainsi que la région postéro-externe.

Longueur (♂ ♀) 29-30 millimètres.

Ce magnifique Coréide a été recueilli en trois exemplaires (1  $\sigma$ , 2  $\delta$ ) dans les environs de Beni (Congo) par M. le D<sup>r</sup> MURTULA, qui a bien voulu offrir ces spécimens intéressants au Musée du Congo. Je suis heureux de pouvoir lui dédier ce nouveau genre.

3. — Odontobola bellicosa Fabr. : Kamerun et Lukungu (Congo belge).

## 4. - Fumua nov. gen. (Mictaria).

Corps allongé, d'aspect rappelant Odontobola. Tête à partie antéoculaire transversale, subégale en longueur à l'œil. Pronotum allant en s'élargissant du bord antérieur (où il est égal à la tete avec les veux) aux angles latéraux, ceux-ci légèrement prolongés en dehors et en arrière. Écusson non élevé à la base. Élytres atteignant à peu près l'extrémité de l'abdomen chez le mâle. Trochanters postérieurs offrant en arrière deux épines assez fortes dirigées en arrière, un peu courbes, l'interne offrant une sorte de tubérosité ou dent supplémentaire à sa base. Fémurs postérieurs du mâle fortement renflés, allant en se dilatant jusqu'au delà du milieu, puis décroissant avec une courte dent au delà du milieu de la descente. Tibias postérieurs comprimés, avec en dessus, partant de la base et dépassant légèrement la moitié, une dilatation ou lobule; l'apex en dessous à dent aiguë. Les fémurs antérieurs et intermédiaires avec une dent antéapicale; tibias simples. Le ventre du mâle a le 2º segment prolongé au milieu du bord distal en un petit processus ou étroite languette empiétant sur la base du 3º segment. Stigmates situés dans la moitié basale des segments, plus rapprochés du bord externe que de la base. Les angles apicaux des segments 4 et (principalement) 5 légèrement épineux. Rostre atteignant les hanches intermédiaires, le 1er article atteignant à peu près les hanches antérieures, le 2º à peine plus long que le 4e, celui-ci plus de deux fois plus long que 3. Antennes à 4e article le plus long, plus long que les 2e et 3e réunis, ceux-ci subégaux; 1er plus long que chacun d'eux, mais notablement plus court que le 4e.

#### F. centralis nov. spec.

En dessus, d'un brun très foncé, presque noir, surtout sur le pronotum, légèrement teinté de vert métallique, la membrane nettement métallique; l'apex de l'écusson blanchâtre. En dessous, plus clair, notamment le ventre qui est d'un brun chocolat, ainsi que les pattes antérieures et intermédiaires.

Les fémurs postérieurs d'un brun noir, les tibias brun foncé avec la partie apicale noirâtre mais précédée d'une étroite zone plus claire. Antennes brun foncé, la base et l'extrême apex de 1, l'apex de 2 et 3, et 4 en entier (sanf l'extrême bout) noirs. En dessus, couvert d'une ponctuation dense assez fine, ridée faiblement sur le pronotum.

Ailes transparentes, à peine ensumées, à nervures brun foncé. Les bords des orifices métasternaux et des stigmates flavescents; le segment genital mâle rougeâtre.

Longueur 19mm5 à 20 millimètres.

J'ai vu de cette espèce intéressante deux specimens mâles (l'un privé de l'abdomen) provenant l'un du Congo français : Lambarem, l'autre du Congo belge, localité précise inconnue.

Le facies de ce Coréide rappelle étrangement celui de l'Odontobola bellicosa F., dont j'ai vu des spécimens provenant de Lukungu, dans le Congo belge (au Musée d'Histoire naturelle de Bruxelles), et du Kamerun, comme indiqué ci-dessus.

- 5. Carlisis Wahlbergi St.: Bas-Congo.
- 6. C. serrabilis Dist.: Katanga.

### 7. — Zenkeria tarsalis nov. spec.

Semble voisin du Z. membranipicta Karsch, dont il a notamment la membrane tachetée, mais en diffère par quelques caractères.

Coloration brun noir, avec le disque du pronotum et les fémurs moins sombres, le ventre testacé roussâtre, tacheté et marbré de noir, les côtés et la ligne médiane noirs ou noirâtres; les segments abdominaux avec une tache marginale basale flave. Antennes noires (le 4º article manque au type). Tarses antérieurs et intermédiaires à 2º et 3º articles noirs, le 1º flave en dessus, sombre en dessous; tarses postérieurs flave orangé, les 2º et 3º articles légèrement brunâtres, le 3º assombri distalement. En dessus et en dessous, le corps est couvert d'une pubescence très courte, dorée, plus dense en dessous (perdue peut-être partiellement en dessus pour le type), formant sur la poitrine des marbrures. Membrane brun foncé, maculée de flave terne.

Longueur  $(\mathfrak{P})$  21<sup>mm</sup>5.

Fémurs postérieurs renflés modérément, avec subapicalement deux épines robustes (à petite épine supplémentaire), et entre celles-ci et la

moitié, de chaque côté du léger sillon inférieur, deux épines plus courtes, alternant entre elles; tibias postérieurs assez grêles, un peu comprimés et courbés en S, notamment à la base, denticulés de la base à l'apex en dessous, mais moins nettement à la base.

Ce nouveau Zenkeria m'a jadis été envoyé du Congo français : Lambarem. Je n'en ai vu qu'un exemplaire femelle.

#### 8. — Aurivilliana Bayeri nov. spec.

Espèce bien distincte de l'Aurivilliana lurida Dist., dont je possède un exemplaire provenant du Natal, Pietermaritzburg.

De même coloration foncière, bien qu'un peu plus chaude. Tête et pronotum jaunes, élytres brunâtres; antennes noires, le 4° article flave, sauf la base.

Pronotum plus transversal que chez A. lurida, les angles latéraux étant davantage prolongés en dehors en une épine aigue assez longue; en arrière de ces épines, les bords latéro-postérieurs dessinent un angle net qui dépasse le bord costal de la corie bien plus que chez A. lurida. Les bords antérolatéraux offrent des tubercules moins nombreux et le disque du pronotum présente de chaque côté une petite tubercule, peu en avant de la ligne unissant les épines latérales. Sur le disque du pronotum, les raies transversales sont noires, tandis que la région latérale de celui-ci (en arrière) est concolore; les raies discales sont interrompues au milieu. L'écusson est noir, à l'exception d'une macule latérale flave de chaque côté et de l'apex, blanchâtres. Corie à taches nombrenses noires, dont l'une, assez grande, remplace la macule discale de l'A. lurida. Membrane à macules sombres, plus grandes également; la base assombrie (sur le type, il y a démarcation entre deux zones de coloration à la membrane, mais c'est dû évidemment à un accident). Connexivum noir, la moitié basale des segments flave, les angles apicaux nettement proéminents tuberculés.

En dessous, flavescent, marbré et taché de noir, avec, à la poitrine, une bande flave encore assez nette au long des acetabula. Le ventre brunâtre rougeâtre, à taches noires plus ou moins régulièrement disposées en séries; les côtés des segments noir brun avec une tache subbasale marginale flave.

Fémurs antérieurs et intermédiaires avec l'apex flave; les postérieurs brun noir, variés de clair, l'apex partiellement flave brunâtre. Tibias antérieurs et intermédiaires noirs, sauf un peu plus de la moitié basale; tibias postérieurs à ligne supérieure flave, de même qu'un anneau vers la base de la dilatation; tarses en dessus flavescents.

Longueur: 25 millimètres.

Je n'ai vu qu'un unique exemplaire (♂) de cette belle espèce, appartenant à ce genre si rare. Il a été capturé entre Kwesi et Kilo (Congo belge) par mon ami le D<sup>r</sup> Bayer, qui l'a offerte au Musée du Congo et à qui j'ai le plaisir de la dédier.

#### 9. — Elasmogaster niamensis nov. spec.

Cette nouvelle espèce paraît différer assez considérablement des Elasmogaster décrits, et notamment de l'El. africana Dall. (brunnescens St.). J'ai sous les yeux un exemplaire de brunnescens appartenant au Musée de Bruxelles et provenant de Cafrerie (ex. Stål!).

Les côtés antéro-latéraux du pronotum sont, non pas droits, mais dilatés en dehors comme chez Daladeropsis. Les antennes ont le 2° article à peine comprimé, mais le 3° est nettement comprimé, fusiforme à sillon net (4 manque). L'abdomen est dilaté en dehors comme chez brunnescens, mais le contour externe n'est pas arrondi régulièrement, mais bien rhombique (comme Hormambogaster). D'un brun roussâtre, plus brun sur le connexivum, à revêtement gris blanchâtre sur la tête, le 1er article des antennes, le pronotum en avant du moins. En dessous d'un blanc ivoire grisâtre, légèrement rosé sur le ventre, à ponctuation brunâtre, plus forte sur la poitrine, fine sur le ventre, celui-ci avec en région médiane quelques macules plus grandes; stigmates pâles, le centre noirâtre. Fémurs gris brun sale, enduit de gris blanchâtre; les tibias plus pâles, avec quelques marbrures sombres. Membrane brun foncé.

Longueur 19 millimètres.

Je ne connais de cette espèce nouvelle qu'une femelle provenant de la région des Niam-Niam (Congo). Peut-être faudra-t-il créer pour elle un genre nouveau?

- 10. Homœocerus Yerburyi Dist.: Afrique orientale Nord (von Erlanger!). Décrit d'Aden.
- 1. H. trimaculatus Dist.: Afrique orientale anglaise.
- 12. H. virescens Dall. : Delagoa Bay.
- 13. H. dilutus St. : Zululand.
- 14. Dasynus linea Dall. : Congo belge.

15. — D. fimbriatus Dist.: Transvaal.

### 16. — Acanthocoris Callewaerti nov. spec.

Le R. P. Callewaert a envoyé au Musée du Congo, parmi d'autres Insectes, un exemplaire d'un *Acanthocoris* extrêmement voisin de l'*Ac. Delevali* que j'ai décrit en 1910 sur des spécimens recueillis dans le Mayumbe par M. Deleval. Voici les caractères qui l'en séparent.

De même taille et de même aspect général, cet Acanthocoris a toutefois les côtés antérolatéraux du pronotum plus largement dilatés-foliacés, le lobe ainsi formé relevé vers le haut et dépassant en avant l'œil, ce qui n'est pas le cas chez Delevali. Entre ce lobe et l'angle antérieur, une épine bien nette et aiguë. Les tubercules marginaux de l'abdomen sont remplacés par de courtes épines bien nettement tranchées, et l'angle apical du 6e segment est bien plus prononcé et saillant en dehors. Les fémurs postérieurs ont une épine terminale en dessus. Les tibias postérieurs sont très nettement courbés à la base, la ligne inférieure étant donc ondulée et non pas presque droite; l'épine de la tranche inférieure est située avant le milieu de la longueur et non vers le milieu.

Longueur (of) 16mm5.

Je n'ai vu de cette espèce nouvelle qu'un unique exemplaire mâle, recueilli à Hemptinne-Saint-Benoit par le R. P. CALLE-WAERT, à qui j'ai dédié ce nouvel *Acanthocoris*.

#### 17. — Euthetus Wellmani nov. spec.

M. le D' Wellman m'a envoyé un spécimen femelle d'un intéressant *Euthetus* recueilli par lui près de Benguela, dans le Congo portugais, et que je signale brièvement ici, en le dédiant à celui qui l'a découvert et à qui l'on doit des trouvailles si nombreuses.

Voisin de l'Euth. leucostictus ST., mais s'en distingue facilement par la coloration uniforme noire du dessus du corps, à l'exception de deux traits blanchâtres au bord apical de la corie; et surtout par la structure des antennes, dont le 3° article est fort nettement comprimé-dilaté, fusiforme, plus de deux fois aussi long que le 2°; les articles I et 2 flavescents brunâtres, la partie distale brun noirâtre; le 3° noirâtre, sauf l'extrême base; 4 manque. Le pronotum montre une étroite bande longitudinale subopaque médiane; de chaque côté deux fins traits guère distincts.

De l'*Euthetus leucostictus* St. on rencontre des exemplaires dont les segments ventraux 4 et 5 offrent à leur base, près du bord externe, une macule flave supplémentaire.

# 18. — Tupalus maculatus Dist. : Sénégal.

Note: Dans une note précédente, j'ai créé le genre Dima (Réduv.) pour un Insecte recueilli à Dima par M. Koller (Rev. Zool. Afr., I, p. 261). Ce nom étant préoccupé (Eschscholtz, 1836, Coléoptères), je le remplace par Eudima n. nom.